

PHILHARMONIE DE PARIS



Cecilia et Rolando en concert

Dimanche 20 décembre 2015



Réunis l'été dernier dans une nouvelle production d'Iphigénie en Tauride de Gluck au Festival de Salzbourg, il nous était impossible de nous arrêter là. Notre passion commune pour les répertoires classique et bel canto nous ont naturellement amenés à choisir un programme rassemblant quelques grandes pages de Mozart, Rossini, Donizetti et Bellini. Cette aventure artistique nous a permis de découvrir de nouvelles pièces comme de revisiter celles qui nous étaient familières. Juste une chose : pour des raisons de sécurité, nous ne pourrions malheureusement pas arriver sur scène à moto. Nous espérons néanmoins que vous profiterez au mieux du concert de ce soir.

Cecilia Bartoli & Rolando Villazón

« Mozart fut l'admiration de ma jeunesse, le désespoir de mon âge mûr, il est la consolation de ma vieillesse. »

Gioacchino Rossini

Wolfgang-Amadeus Mozart (1756-1791)

Così fan tutte K. 588

Ouverture

Les bois ont beaucoup la parole dans cette ouverture ; les vents jouent d'ailleurs un rôle essentiel dans tout l'opéra. Dans la courte introduction lente, le solo de hautbois est plein d'émotion langoureuse ; dans l'allegro qui suit, des tutti très fermes encadrent des serpentins de basson, hautbois, flûte, clarinette qui ne cessent de se tendre la main et de circuler, mutins et alertes. Cette pièce très fluide gomme les démarcations entre exposition, développement, réexposition, pour donner une impression globale d'animation et de fiévreuse gaîté.

« Si mostra la sorte », air de concert pour ténor K. 209 (Rolando Villazón)

Avec la présence de deux flûtes, cet air se montre très tendre dans une première partie que soutient le bercement des cordes ; puis la seconde strophe, impétueuse, décrit la rudesse du sort réservée aux amants timides. Un retour à la première partie, variée et abrégée, ramène le climat idyllique.

« Chi sà, chi sà, qual sia », air de concert pour soprano K. 582 (Cecilia Bartoli)

C'est un petit air *da capo* (qui retourne à la première partie, en l'ornementant) ; une Madama Lucilla, très inquiète, se demande si elle a commis involontairement quelque faute ; entourée d'un orchestre agité, qui lui envoie pourtant de jolis échos de clarinettes et de bassons, elle se répanche en vocalises quand elle prie les dieux de lui apporter du soulagement.

Partagez la musique !

CHÈQUES-CADEAUX

CONCERTS • EXPOSITIONS • CULTURE MUSICALE
PHILHARMONIEPARIS.FR • 01 44 84 44 84

Don Giovanni

« Quel casinetto è mio... Là ci darem la mano », duo Don Giovanni / Zerlina
(Cecilia Bartoli et Rolando Villazón)

Au cours d'une noce campagnarde, le charmeur Don Giovanni a décidé de séduire la jeune mariée, Zerline. Ce célèbre dialogue met sur des personnages mal assortis une musique très équilibrée. Quand Zerline se dit « Je veux et je ne veux pas... », sa musique est la même que celle de son séducteur ! Leurs deux voix soudain unies s'inscrivent dans un style délicatement pastoral.

Gioacchino Rossini (1792-1868)

La Cenerentola

Ouverture

La Cenerentola (Cendrillon) est le troisième grand opéra-bouffe de Rossini, conjointement avec *Le Barbier de Séville* et *L'Italienne à Alger*. Son ouverture, composée d'une introduction lente et d'un allegro très enlevé, sans développement, est caractéristique du maestro ; cette introduction, en fait, n'est lente que dans ses premières mesures, avec ses timbres tristes de bassons et clarinettes ; bientôt un tempo plus énergique et marqué prend le dessus, petite marche royale qui évoque peut-être le bal au palais. L'allegro commence par rappeler les appels insistants du *Barbier*, et s'élance bientôt dans un superbe crescendo rossinien, en plusieurs paliers.

Gaetano Donizetti (1797-1848)

L'Elisir d'amore

« Una furtiva lagrima », romance (Rolando Villazón)

Le sommet de *L'Élixir d'amour* est atteint dans cet air de Nemorino qui, surprenant une larme au coin des yeux d'Adina, est soudain rempli d'espoir. Serait-il enfin aimé ? La pièce est souvent interprétée en récital, pour sa belle et sobre émotion. Après une touchante introduction de cor anglais, le ténor se montre d'une tendresse aussi humble que, déjà, émerveillée.

Gioacchino Rossini

La Cenerentola

« Nacqui all'affano... Non più mesta », air d'Angelina (Cecilia Bartoli)

L'air « Nacqui all'affano » (« Je suis née dans le chagrin ») situé à la fin de l'opéra, commence dans la tendresse, quand Cendrillon devenue princesse pardonne à ses belles-sœurs ; l'émouvante mélodie n'en est pas moins émaillée de trilles difficiles. La magnanimité de l'héroïne est pour elle-même une cause de félicité : le piccolo lui suggère un air dansant et piqué très gracieux, qu'elle imite et développe avec une légèreté aussi virtuose que périlleuse : un nouveau crescendo rossinien enveloppe la transfiguration de Cendrillon.

Gaetano Donizetti

L'Elisir d'amore

« Una parola, o Adina... Chiedi all'aura lusinghiera », duo Adina / Nemorino (Cecilia Bartoli et Rolando Villazón)

C'est un anti-duo d'amour. Dans une ambiance campagnarde, Nemorino aime Adina, mais celle-ci, capricieuse et fière de l'être, ne cède pas aux sentiments et préfère changer souvent d'amoureux : telle est la discussion chantée dans leurs récitatifs. Toutefois, la similitude musicale de leurs airs, dont les textes soutiennent des théories contraires, laisse entendre qu'à la fin les deux jeunes gens vont se lier. La brise est inconstante, affirme Adina ; le fleuve au contraire est obstiné, lui répond Nemorino : même musique bercée en 6/8 et déjà tendre. « L'amour fidèle est folie », reprend Adina ; « je n'aime que toi », insiste son soupirant : même musique de valse où la joie de leur future union est pressentie.

ENTRACTE

Vincenzo Bellini (1801-1835)

Concerto pour hautbois et cordes en mi bémol majeur

Risoluto Allegro – Larghetto cantabile – Allegro alla polonese

(Pier Luigi Fabretti, hautbois)

Plus connu pour ses opéras très mélodieux comme *Norma*, Bellini a toutefois signé ce bref concerto en deux mouvements ; *concertino* serait un terme plus juste. Après quelques mesures *Maestoso e deciso* plantées comme un fronton, le *Larghetto cantabile* très expressif permet au hautbois de dérouler, telle une cantatrice, son beau dessin chantant. Suit un *Allegro alla polonese*, très à la mode en ce temps-là, où la virtuosité du soliste n'empêche pas une grâce mélodique ininterrompue.

« Torna, vezzosa Fillide », romance (Rolando Villazón)

Bien que conçu à l'origine pour soprano, cet air est très apprécié des ténors et résume les possibilités expressives du compositeur. Un berger se languit de sa belle Phyllis absente : l'air commence dans un cantabile mélancolique et pastoral. Mais à mesure que le personnage perd l'espoir de revoir sa bien-aimée, devant le spectacle de la mer démontée qui l'effraie, il se lance dans une sorte de cabalette (conclusion animée) où s'exprime son agitation : un exemple de Bellini fébrile, tourmenté.

Gioacchino Rossini

La Scala di seta

Ouverture

Tout juste âgé de vingt ans, Rossini compose un petit opéra en un acte sur le thème de deux jeunes gens secrètement mariés qui se retrouvent la nuit grâce à une échelle de soie. La délicieuse ouverture commence par un trait de violons qui fondent en triolets comme un éclair ; puis l'introduction lente privilégie de charmants soli de hautbois et de flûte. L'allegro se déclenche sur un thème de violons très vifs et légers. Un tutti impétueux assure le « pont ». Le deuxième thème, tout aussi animé, est essentiellement fait de dialogues : la flûte, les deux hautbois un peu caquetants, les clarinettes se jettent des réparties pleines d'esprit, aussitôt rejoints par les violons qui enclenchent un mouvement tourbillonnaire comme un fil de soie dévidé à toute vitesse. À la différence de beaucoup d'ouvertures rossiniennes, celle-ci comporte un petit développement, basé sur les échanges du second thème. La réexposition, où le piccolo remplace le hautbois solo, mène à une coda simple et gaie.

Otello

Assisa a' piè d'un salice

Deh calma, o Ciel, nel sonno (Cecilia Bartoli)

Eccomi giunto inosservato

Non arrestare il colpo

Notte per me funesta ! (Cecilia Bartoli et Rolando Villazón)

Assisa a' piè d'un salice. Dans sa chambre, à la nuit tombée, Desdémone chante la chanson du saule, qui semble enracinée dans une immémoriale tradition. Ce chant est longuement préludé puis accompagné par la harpe ainsi que par le doux timbre de flûte ; la coupe en strophes identiques, rare dans *l'opera seria*, est signe d'archaïsme. Cet épisode permet de mesurer toute l'innocence de l'héroïne avant l'issue fatale ; ses paroles sont mélancoliques, tel un vague pressentiment.

Suit la touchante prière, *Deh calma, o Ciel, nel sonno*. Desdémone a congédié sa suivante et reste seule. L'ensemble des bois imite autour de sa voix la sonorité d'un petit orgue. Puis la jeune femme ferme les rideaux de son lit et s'endort.

Otello survient par une porte secrète, tenant une lanterne et un poignard ; car à la différence de Shakespeare et plus tard Verdi, Desdémone ne va pas être étranglée mais mourir à l'arme blanche. Son récitatif *Eccomi giunto inosservato* exprime ses indécisions face à Desdémone endormie, plus séduisante que jamais, mais dont il se croit trahi. Un orage se déclenche au dehors, le coup de tonnerre éveille Desdémone et l'affrontement entre les époux devient un crescendo rossinien par étapes, mais tragique. Desdémone s'offre aux coups du Maure, mais sur un ton de défi ; Otello a jeté sa lanterne à terre, et les voilà dans l'obscurité traversée d'éclairs, pendant que leur malentendu s'aggrave. Le sifflement menaçant du piccolo, le tremblement des cordes, la pesanteur infernale des trombones encadrent des voix de force égale qui se heurtent jusqu'à se lancer les mêmes paroles : *Notte per me funesta !*

Jadis Maria Malibran interprétait cet opéra en partenariat avec son redoutable père, Manuel Garcia, qui l'avait menacée de la poignarder pour de bon si elle ne chantait pas bien la scène finale (il exigeait, paraît-il, un certain contre-ut). La Malibran épouvantée devant cette lame qui n'était pas de théâtre, s'est surpassée, pendant que le public épaté se disait : « quelle actrice ! »

Isabelle Werck



ROLEX

OYSTER PERPETUAL DAY-DATE 40

Cecilia Bartoli

Née à Rome, Cecilia Bartoli a commencé le chant avec sa mère Silvana Bazzoni qui est restée son unique professeur. Essentiellement guidée par son désir de faire de la musique, elle n'a jamais suivi de plan de carrière particulier. Daniel Barenboim, Riccardo Muti, Herbert von Karajan et Nikolaus Harnoncourt l'ont engagée très tôt dans son parcours artistique, et à leur suite des chefs de la génération suivante comme Giovanni Antonini, Marc Minkowski et Diego Fasolis. Aujourd'hui, avec dix millions d'enregistrements audio et vidéo vendus dans le monde, et cela sans user de la moindre stratégie commerciale, elle s'est imposée comme la chanteuse classique la plus appréciée de sa génération. Toujours ouverte aux idées neuves, elle s'est forgé un succès international avec des projets de qualité dont le contenu thématique est toujours savamment choisi. Ses enregistrements consacrés à Vivaldi, Gluck (*Italian Arias*) ou Salieri, sans oublier les albums *Opera proibita*, *Maria*, *Sacrificium*, *Mission* et *St Petersburg*, ont reçu de multiples récompenses dont cinq Grammy Awards.

Cecilia Bartoli est une habituée des grandes salles d'Europe, d'Amérique, d'Asie et d'Australie. Pour ses explorations musicales les plus récentes, elle s'est entourée d'ensembles de renom spécialisés

dans l'interprétation d'époque tels que l'Akademie für Alte Musik Berlin, Les Arts Florissants, I Barocchisti, le Concentus Musicus Wien, le Freiburger Barockorchester, Il Giardino Armonico, l'Orchestre de Chambre de Bâle, Les Musiciens du Louvre et l'ensemble La Scintilla de Zurich. Elle a également travaillé avec de grands orchestres symphoniques ; on citera en particulier sa collaboration avec l'Orchestre Philharmonique de Vienne.

En 2012, Cecilia Bartoli a été nommée directrice artistique du Festival Whitsun de Salzbourg, sa capacité à marier le conceptuel et l'artistique faisant d'elle la personne idéale à ce poste. Salzbourg est aussi devenu un centre de gravité de son travail de chanteuse d'opéra, avec notamment ses débuts dans le rôle-titre de *Norma* (Bellini) en 2013, pierre angulaire de sa carrière. L'artiste s'est distinguée sur d'autres scènes prestigieuses telles que le Metropolitan Opera de New York, Covent Garden de Londres, La Scala de Milan, la Bayerische Staatsoper de Munich, l'Opéra de Zurich ou le Théâtre des Champs-Élysées.

Cecilia Bartoli s'est vu remettre de nombreuses récompenses parmi lesquelles le Prix Léonnie Sonning (2010) et le Prix Herbert von Karajan (2012). Cecilia Bartoli est une artiste exclusive de Decca Music Group.
www.ceciliabartoli.com

Rolando Villazón

Avec son charisme incomparable qui fait de lui le favori des meilleures maisons d'opéra, Rolando Villazón s'est imposé comme l'un des premiers ténors de sa génération, l'une des stars les plus appréciées et les plus acclamées par la critique. Entouré d'orchestres prestigieux, il se produit dans le monde entier sur des scènes aussi renommées que la Staatsoper de Munich, de Berlin, de Vienne, le Covent Garden de Londres, le Metropolitan Opera de New York ou le Festival de Salzbourg, ainsi que dans toutes les grandes salles de concert. Son succès au concours Operalia de Plácido Domingo en 1999 – où il obtient plusieurs récompenses dont le prix du public et le prix de zarzuela – lance sa carrière internationale. La même année, il fait ses débuts européens à Gènes dans le rôle de Des Grieux (*Manon* de Massenet) puis à l'Opéra de Paris dans le rôle d'Alfredo (*La Traviata*) et à la Staatsoper de Berlin dans celui de Macduff (*Macbeth* de Verdi).

Rolando Villazón débute au Festival de Salzbourg en 2005 en incarnant avec succès Alfredo dans une nouvelle production de *La Traviata* aux côtés d'Anna Netrebko et de Thomas Hampson. En 2008, il retrouve le festival pour une nouvelle production de *Roméo et Juliette* retransmise en direct à la télévision et enregistrée en DVD chez Deutsche Grammophon (parution en 2009). En 2012, il fait ses débuts

mozartiens au Festival de Salzbourg en interprétant Alessandro dans *Il Re pastore*. Il retourne à Salzbourg en 2013 dans le rôle-titre d'une nouvelle production de *Lucio Silla* de Mozart, ainsi que lors des Matinées Mozart sous la baguette d'Ivor Bolton en 2014. En 2015, il débute dans le rôle de Pylade (*Iphigénie en Tauride* de Gluck) aux côtés de Cecilia Bartoli dans le rôle-titre. À l'Opéra de Paris, le public a pu l'applaudir dans *Faust*, *La Traviata*, *Les Contes d'Hoffmann* et *Werther*. Le rôle d'Hoffmann a également été la clé de son succès lors de ses débuts au Covent Garden où il a été réinvité pour incarner Lenski (*Eugène Onéguine*), le duc de Mantoue (*Rigoletto*), Rodolfo, le rôle-titre d'une nouvelle production de *Don Carlo* et le rôle-titre de *Werther* de Massenet, tous deux sous la direction de Sir Antonio Pappano. En 2015, il retrouve cette scène dans le rôle de Don Ottavio.

Au cours de la saison 2014/15, le ténor a assuré la mise en scène de trois nouvelles productions : *Viva la Mamma* de Donizetti pour ses débuts à la Volksoper de Vienne, *La Rondine* de Puccini pour ses débuts en tant que metteur en scène à la Deutsche Oper de Berlin et *La Traviata* dans une nouvelle production du Festspielhaus de Baden-Baden.

Rolando Villazón donne son coup d'envoi à la saison 2015/16 avec Don Ottavio (*Don Giovanni*) pour une tournée au Japon du Covent

Garden. En concert, Rolando Villazón partage l'affiche avec Cecilia Bartoli pour une tournée européenne qui les mène à Zurich, Munich, Prague, Berlin, Amsterdam, Londres, Paris et Luxembourg. Il incarne également Alessandro dans *Il Re pastore* de Mozart en version-concert à Vienne, Barcelone, Lucerne et Paris sous la direction de William Christie.

Né à Mexico, Rolando Villazón a commencé ses études au conservatoire de sa ville natale avant de poursuivre sa formation à Pittsburgh et à l'Opéra de San Francisco. Récompensé par de nombreux prix, il a été nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Il est ambassadeur de l'association Red Noses International et membre du Collège de Pataphysique. Rolando Villazón enregistre exclusivement pour Deutsche Grammophon. Il se produit avec l'autorisation du Centre Stage Artist Management (CSAM).

www.rolandovillazon.com

Ada Pesch

La violoniste Ada Pesch est premier violon solo de l'Orchestre de l'Opéra de Zurich depuis 1990. Née à Cleveland, dans l'Ohio, elle commence l'étude du violon à l'âge de 6 ans et poursuit sa formation avec Josef Gingold à l'Université d'Indiana. Parallèlement, elle participe aux master classes d'Arthur Grumiaux et de György Sebök. À l'âge de 22 ans, Ada Pesch s'installe en Allemagne

pour devenir premier violon solo de l'Orchestre Symphonique de Hof. Elle est membre fondateur et premier violon solo de l'Orchestra La Scintilla, l'ensemble sur instruments d'époque de l'Opéra de Zurich, avec lequel elle joue et enregistre avec des pionniers de la musique ancienne comme Nikolaus Harnoncourt, William Christie et Marc Minkowski. Elle a mené l'Orchestra La Scintilla en tournée à travers l'Amérique du Nord et l'Europe avec Cecilia Bartoli. Elle dirige l'Orchestra La Scintilla sur le disque et le DVD *Maria* de Cecilia Bartoli. Elle est également directrice du Festival de Musique Baroque d'Ernen (Suisse), qu'elle a fondé en 2004.

Orchestre La Scintilla de l'Opéra de Zurich

L'interprétation sur instruments d'époque est une tradition de l'Opéra de Zurich qui remonte aux années 1970, lorsque le cycle des trois grands opéras de Monteverdi a été donné sous la direction de Nikolaus Harnoncourt et Jean-Pierre Ponnelle. En 1996, d'éminents spécialistes issus de l'Orchestre de l'Opéra de Zurich se sont réunis pour former un ensemble indépendant, lequel s'est rapidement acquis une réputation d'excellence. L'étincelle qui a mis le feu à cette redécouverte passionnée de la musique ancienne a donné son nom à l'ensemble: *La Scintilla* – l'étincelle. Dirigés par des personnalités telles

que Nikolaus Harnoncourt, William Christie, Marc Minkowski, Reinhard Goebel et Giuliano Carmignola, les programmes qu'il a présentés ont connu un accueil si chaleureux qu'il se voit confier aujourd'hui toutes les productions baroques et l'essentiel des productions classiques de l'Opéra de Zurich. Régulièrement invité dans les meilleures salles d'Europe, l'Orchestre La Scintilla s'entoure de solistes de premier plan, chanteurs ou instrumentistes, avec à sa tête son premier violon Ada Pesch, Une complicité particulièrement couronnée de succès l'unit depuis 2005 à Cecilia Bartoli, donnant lieu à une collection impressionnante d'enregistrements d'opéra dont le plus récent, *Norma*, sous la direction de Giovanni Antonini, a reçu en 2014 le Prix Echo Klassik (enregistrement d'opéra de l'année, XIX^e siècle). En 2012, l'ensemble La Scintilla a fait ses débuts au Festival de Salzbourg dans *Il Re Pastore* de Mozart en version concert sous la direction de William Christie. Réinvité en 2013, il s'y est distingué dans l'oratorio de Haydn *Il Ritorno di Tobia* dirigé par Nikolaus Harnoncourt ainsi que dans une nouvelle production de *Norma* sous la baguette de Giovanni Antonini. Au cours de la saison 2015/16, La Scintilla poursuit sa collaboration avec Cecilia Bartoli dans une reprise de *Norma* au Festival de Salzbourg et à l'Opéra de Zurich, projet suivi d'une tournée de concerts qui les mène dans

de nombreuses capitales européennes. La Scintilla sera engagé à compter de décembre 2015 pour une série régulière de concerts à l'Opéra de Zurich, au cours de laquelle son ensemble de vents, La Scintilla dei Fiati, brillera dans la *Gran Partita* de Mozart répétée sous la houlette de Nikolaus Harnoncourt.

Violons I

Ada Pesch, solo
Catherine van de Geest
Martin Lehmann
Janet van Hasselt
Lisa Gustafson
Ágnes Kertesz

Violons II

Laurent Weibel
Regula Schaer
Susanne von Bausnern
Ursula Meienberg
Muriel Kieffer

Altos

Mirjam Töws
Juliet Shaxson

Violoncelles

Daniel Pezzotti
Andreas Plattner

Contrebasse

Davide Nava

Flûtes

Claire Genewein
Rebekka Brunner

Hautbois

Pier Luigi Fabretti

Astrid Knöchlein

Bassons

Urs Dengler

Rhoda Patrick

Clarinettes

Rita Meier

Barbara Boppart

Cors d'harmonie

Thomas Müller

Andrea Siri

Thibaud Robinne

Sylvain Maillard

Timbales

Hans-Peter Achberge

Harpe

Una Prella

TAXIS G7

Partenaire de la Philharmonie de Paris

MET À VOTRE DISPOSITION SES TAXIS POUR FACILITER VOTRE RETOUR
À LA SORTIE DES CONCERTS DU SOIR.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

**VOUS AIMEZ LA MUSIQUE
NOUS SOUTENONS CEUX QUI LA FONT**



MÉCÉNAT MUSICAL
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

PARTENAIRE
DE LA MUSIQUE CLASSIQUE
DEPUIS 25 ANS

**MECENAT
MUSICAL**
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
GRAND MECÈNE



DONNONS POUR
demos

DISPOSITIF D'ÉDUCATION MUSICALE ET ORCHESTRALE À VOCATION SOCIALE

**À chaque enfant
son instrument !**

Faites un don en faveur des orchestres Dédemos
avant le 11 janvier 2016.

DONNONSPOURDEMOS.FR

f **t** **#DONNONSPOURDEMOS**



LA PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIE

— SON GRAND MÉCÈNE —



— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION
ET DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES —



Champagne Deutz, Fondation de France, Fondation PSA Peugeot Citroën, Fondation KMPG
Farrow & Ball, Demory

— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DU PROGRAMME DÉMOS 2015-2018 —



ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE

FONDATION **scop**

bpi france



eren



The EHA Foundation



Philippe Stroobant, l'Association des Amis de la Philharmonie

— LES MEMBRES DU CERCLE D'ENTREPRISES —

PRIMA LA MUSICA

Intel Corporation, Renault
Gecina, IMCD

Angeris, Artelia, Batyom, Dron Location, Groupe Balas, Groupe Imestia, Linkhynet, UTB
Et les réseaux partenaires : Le Medef de Paris et le Medef de l'Est parisien

— LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS —

— LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS —

— LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS —

Anne-Charlotte Anony, Patricia Barbizet, Jean Bouquet,
Dominique Dessailly et Nicole Lamson, Xavier Martin,
Xavier Moreno et Marie-Joséphine de Bodinat-Moreno, Jay Nirsimloo,
Philippe Stroobant, François-Xavier Villemain

PATRICIA BARBIZET PRÉSIDENTE
LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS,
LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS
ET LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS.

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE 1 - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01

RESTAURANT-LEBALCON.FR

.....

L'ATELIER ÉRIC KAYSER®

(PHILHARMONIE 1 - REZ-DE-PARC)

01 40 32 30 02

.....

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE 2)

01 42 49 74 74

CAFEDESCONCERTS.COM



MAIRIE DE PARIS



Deloitte
mécène de l'art de la voix